AULNAY SOUS BOIS, Théâtre J. PRÉVERT, Mercredi 3 déc 2025. « Ça déménage ! » Compagnie Racines Carrées / Nabil Ouelhadj

Avec *Ça déménage !*, Nabil Ouelhadj et la *Compagnie Racines Carrées* livrent une création énergique et joyeuse, où la danse *hip-hop* fusionne avec le théâtre et la musique. Porté par la vitalité de ses interprètes, le spectacle célèbre le mouvement, l'humour, la convivialité, célébrant la richesse expressive des danses urbaines.

Hip hop et énergies urbaines

Sous la direction de Nabil Ouelhadj, Ça déménage ! souligne les fondamentaux de la Compagnie Racines Carrées : la force du groupe, la vitalité du geste, la puissance du mouvement qui circule d'un corps à l'autre.

Pensé comme un voyage au cœur de la jeunesse et de la diversité, le spectacle mêle acrobaties, poésie et situations théâtrales dans une succession de tableaux à la fois drôles et sensibles. La danse y devient un langage universel, capable de

raconter les tensions, les rencontres et les élans d’un quotidien partagé.

La mise en scène, rythmée et inventive, joue avec les espaces et les dynamiques. Les corps évoluent en groupe dans une chorégraphie énergique. La précision du mouvement, la musicalité, la complicité entre les interprètes traduisent une volonté collective.

Avec Ça déménage !, Nabil Ouelhadj poursuit son engagement pour une danse ouverte, accessible et généreuse, où la maîtrise technique se met au service du plaisir de danser et du partage. Un spectacle festif et communicatif qui confirme la place singulière du hip-hop sur les grandes scènes chorégraphiques d’aujourd’hui.

Théâtre Jacques Prévert
AULNAY SOUS BOIS
NABIL OUELHADJ
Mercredi 3 déc 2025, 19h

Réservez vos places directement sur le site du Théâtre Jacques-Prévert : https://www.theatrejacquesprevert.fr

Durée : 55 min sans entracte

Nabil Ouelhadj, fondateur de la Compagnie Racines Carrées, développe depuis plusieurs années des chorégraphiques nourrie du hip-hop et des danses urbaines. Son travail, à la fois technique et accessible, met en valeur l’énergie collective et la créativité du mouvement. Avec Ça déménage

!, il poursuit sa recherche d’une danse vivante et ouverte.

TEASER VIDÉO

_____

OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN. Les 5 et 6 déc 2025 : Tchaïkovsky, Rimsky-Korsakov, Juliette Folville… (Pierre Dumoussaud, direction)

Deux grands récits, deux grandes épopées se rencontrent (et dialoguent) dans ce concert aux couleurs flamboyantes : de l’amour tragique du *Roméo et Juliette* de Tchaïkovsky à la magie orientale de la *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov, – sans

omettre la haute virtuosité de Juliette Froville, la musique raconte, bouleverse, impressionne, émerveille…

L'âme romantique de Tchaïkovsky s'exprime avec intensité dans l'Ouverture-fantaisie de ***Roméo et Juliette***, fresque dramatique aux élans poignants, sans mots, porté par l'éblouissante force symphonique. Dans ***Shéhérazade*** (Saint-Pétersbourg, 1889), conte orchestral en 4 mouvements, aux mille et une couleurs, **Rimski-Korsakov**, magicien des timbres et maître conteur, emporte dans un Orient rêvé, dramatique, spectaculaire, où s'affirment tempêtes marines, récits merveilleux, serments et passion amoureuse… La notice que le compositeur rédige en complément du concert de création reste dans l'évocation: Rimsky y brosse la silhouette du sultan Shahriar qui « persuadé de la perfidie et de l'infidélité des femmes, jura de mettre à mort chacune de ses épouses après leur première nuit… ». La sultane Shéhérazade parvient à défaire ce cycle funèbre en racontant chaque soir une fable fantastique, qui tenant en haleine Shahriar l'amènera progressivement à rompre son voeu… LIRE aussi notre dossier Shéhérazade de Rimsky-Korsakov : https://www.classiquenews.com/rimski-korsakov-shhrazade-tribune-des-critiquesfrance-musique-dimanche-15-mars-2009-10h/

Entre tourments de l'amour et mirages orientaux, le lyrisme du ***Concertstück*** de **Juliette Folville** (Liège, 1905), page exquise et virtuose, expose l'éloquence du violoncelle de Xavier Phillips, à la fois « intime et lumineux ». La compositrice assume un post romantisme élégant et techniquement redoutable : introduction courte et grave, Allegro appassionato, puis plénitude pastorale y déploient une écriture contrastée, alternant calme, agitation, variations où dialoguent à égalité chant orchestral et soliste virtuose. Adèle Clément

(1884-1958) en assure la création française en mars 1908.

Tchaïkovsky, Rimski-Korsakov
Pierre Dumoussaud, direction & Xavier Phillips, violoncelle
ROUEN, Théâtre des Arts
Vendredi 5 décembre 2025 à 20h
Samedi 6 décembre 2025 à 18h – Tarif famille



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen :
https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/tchaikovsky-rimski-korsakov/

Piotr Ilitch Tchaïkovsky
Roméo et Juliette, Ouverture-fantaisie

Juliette Folville
Concertstück pour violoncelle
Xavier Phillips, violoncelle.

Nikolaï Rimski-Korsakov
Schéhérazade

Durée : 2h, entracte inclus

Autour du spectacle
mer 3 déc. 14h
Rencontre et répétition ouverte
Concert de l’Orchestre Théâtre des Arts
Quelques jours avant la première représentation, les équipes artistiques vous livrent les secrets de leur création et vous invitent à assister à un temps de répétition.
Réservez votre place : https://billetterie.operaorchestrenormandierouen.fr/selection/event/date?productId=1022941532838&gtmStepTracking=true

ven 5 déc. 19h
Introduction à l’œuvre

sam 6 déc. 17h
Introduction à l’œuvre

STREAMING, opéra. En direct, ce soir 14 nov 2025 : Iolanta de Tchaïkovsky depuis l’Opéra de Bordeaux, 19h (Stéphane Braunschweig, mise en scène)

Une jeune princesse aveugle, Iolanta, protégée du monde par son père, vit

recluse dans un jardin magique. Doit-on lui dire qu'elle est aveugle ? L'amour la sauvera-t-elle d'un destin tracé par avance ? Sa rencontre avec le chevalier Vaudémont permet à Iolanta de réaliser son émancipation…

En 1890, les Théâtres impériaux de Saint-Pétersbourg commandent à **Tchaïkovski** un ballet en deux actes – ***Casse-Noisette*** – et un opéra en un acte – ***Iolanta*** – pour compléter le double-programme de la soirée. Doué d'une exceptionnelle clairvoyance sur les passions humaines, Tchaïkovski révèle dans son ultime opéra Iolanta, son génie psychologique que son écriture musicale exprime comme nul autre. Diffusée en direct sur OperaVision, la nouvelle production de l'Opéra national de Bordeaux est mise en scène par **Stéphane Braunschweig** : le spectacle propose un voyage poétique initiatique à travers des jeux de lumières. « *Si Iolanta s'achève par un regard tourné vers la voûte céleste et un chant de gloire à la lumière divine*, écrit Stéphane Braunschweig, *ne faut-il pas aussi voir dans l'exaltation de la communion finale une réconciliation avec le monde, ou un désir de réconciliation avec le monde ? C'est à mon sens ce qui donne toute sa profondeur à cet opéra qui, sous son apparence de simplicité, recèle la beauté fulgurante des chefs-d'œuvre.* »

Live Streaming, en direct
TCHAIKOVSKY : Iolanta
En direct vendredi 14 nov 2025 à 20h CET
En REPLAY, sisponible jusqu'au 14 mai 2026 à 12h
VOIR IOLANTA de Tchaikovsky depuis l'Opéra de Bordeaux : https://operavision.eu/fr/performance/iolanta-0



LIRE aussi notre **dossier spécial IOLANTA de Tchaikovsky** à l'occasion de la prise de rôle d'Anna Netrebko (2015) : https://www.classiquenews.com/cd-opera-en-2015-anna-netrebko-chante-iolanta-de-tchaikovski/

Et aussi, notre présentation de l'opéra Iolanta : https://www.classiquenews.com/la-iolanta-danna-netrebko-scene-cd-cinema/

Après la mort de Tchaïkovski (1893), Mahler assure la création allemande de Iolanta (Hambourg). L'oeuvre plus applaudie que Casse Noisette à sa création russe (Saint-Pétersbourg en 1892), traverse l'oublie jusqu'en 1940 quand la cantatrice russe Galina Vichnievskaïa, affirme et la figure captivante du personnage d'Iolanta, et la magie symphonique d'un opéra à redécouvrir. Car tout Tchaïkovski et le meilleur de son inspiration se concentrent dans Iolanta, véritable miniature psychologique. Et fait rare chez le compositeur de la Symphonie « tragique », le drame se finit bien.
L'INTRIGUE de Iolanta. L'Opéra Iolanta est en un acte et 9 tableaux. Alors que le Roi René tient à l'écart du monde, sa propre fille Iolanta, aveugle, absente à sa propre infirmité, le médecin maure Ebn Hakia (baryton) annonce que la jeune princesse doit prendre conscience de son handicap pour s'en détacher et peut-être en guérir…le Roi trop possessif demeure indécis mais le comte Vaudémont (ténor), tombé amoureux de Iolanta, lui apprend la lumière et l'amour : Iolanta,

consciente désormais de ce qu'elle est, peut découvrir le monde et vivre sa vie. La jeune femme tenue cloîtrée, fait l'expérience de la maturité : en se détachant du joug paternel, elle s'émancipe enfin.

_____

OPERA JUNIOR (Montpellier) reçoit le Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral en 2025

Formation issue de l'Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie, Opéra Junior est Lauréat du prix 2025 Liliane Bettencourt pour le chant choral. Décerné par l'Académie des Beaux-Arts (Paris), le prix sera remis le 19 novembre.

Créé en 1990 par le compositeur franco-bulgare **Vladimir Kojoukharov**, Opéra Junior est aujourd'hui dirigé par **Jérôme Pillement**, chef d'orchestre. Chaque saison, Opéra Junior initie et forme deux cents jeunes de 4 à 29 ans aux arts de la scène, en particulier au chant choral et à l'art lyrique. Encadrés par le chef de chœur **Albert Alcaraz,** ils sont accompagnés par une équipe de professionnels de la scène.

Récompensé pour sa qualité vocale, l'exigence de son répertoire, et la richesse pédagogique de ses projets, Opéra Junior ambitionne de poursuivre son développement au service d'une pratique artistique d'excellence. Valérie Chevalier, directrice de l'Opéra Orchestre national de Montpellier, salue « *la force du chant choral, cette expérience unique où l'écoute, la coopération et la joie de créer ensemble nourrissent l'épanouissement et le lien social.* »

En sus de ses participations aux saisons lyriques montpelliéraines (*La Bohème* en 2024, *Poil de carotte* en 2019), Opéra Junior présente des productions dédiées. Celle des *Aventures du roi Pausole* d'Honegger (2022) précédait la création de *Climat*, signée de Russel Hepplewithe et d'Helen Eastman (2023). Laquelle prenait le combat écologique à bras-le-corps. Plus récemment, leur adaptation de *Barbe-bleue* d'Offenbach regroupait les adolescents et jeunes adultes de la structure. Durant cette saison 25-26, Opéra Junior fera découvrir la comédie musicale *Magdalena* d'Heitor Villa-Lobos, les 9 et 10 mai 2026, à l'Opéra-Comédie.

OPERA JUNIOR (Montpellier) reçoit le prix Liliane Bettencourt pour le chant choral en 2025

COLLEGE DES BERNARDINS,

saison 2025 – 2026. Mozart : Intégrale des Symphonies, des Sonates pour piano, des Motets…

Pour sa nouvelle saison 2025 – 2026, le Collège des Bernardins propose un cycle de concerts et d'événements exceptionnels autour de Wolfgang Amadeus MOZART. En complément de l'exposition immersive « *Le Mystère Mozart* », présentée depuis juin 2025, plusieurs intégrales sont annoncées pour la première fois à Paris : les 41 symphonies, les 18 sonates pour piano, les 12 motets – ainsi qu'un spectacle lyrique consacré à l'histoire de MOZART, à travers ses opéras.

Près de 50 concerts sont prévus de novembre 2025 à décembre 2026, proposant une vision ample de l'œuvre mozartienne, comprenant chefs-d'oeuvre connus ou plus confidentiels, avec à la clé la confirmation d'une inspiration géniale et aussi des révélations toujours parfois surprenantes.

Lieu de dialogue avec le monde, **le Collège des Bernardins**, depuis sa réouverture en 2008, vibre au son de la musique

sacrée et profane. « *La musique, expression du fort intérieur autant que langage universel, apporte un éclairage singulier sur l'homme dans toutes ses dimensions, à la fois sensible, culturelle et spirituelle. Elle l'interroge sur son propre mystère et occupe de ce fait une position centrale au Collège des Bernardins* ».

Les Bernardins à l'heure mozartienne

Ainsi parmi de nombreuses œuvres désormais atemporelles et profondes, la nouvelle saison présente le Requiem, la Messe du Couronnement complétant l'intégrale Des motets. Le pape Benoît XVI lui-même, qui participa à l'inauguration du Collège des Bernardins, disait de Mozart : « *Chez Mozart, chaque chose est en parfaite harmonie, chaque note, chaque phrase musicale est ainsi et ne pourrait être autrement. […] Cela est un don de la Grâce de Dieu*.»

Les Bernardins à l'heure mozartienne

Les Bernardins ouvrent grandes leurs portes, promettant la magie de la musique la plus inspirée qui soit ; en franchissant le seuil du site dont l'architecture remonte au Moyen-Âge, chaque visiteur peut ainsi (re)découvrir Mozart comme jamais : « *Entre ses six et ses seize ans, Mozart parcourt le monde. Il est plongé – très jeune – dans l'univers politique, intellectuel et artistique de son époque. Il s'enivre de la richesse de ses rencontres, en capte les émotions et nous laisse en héritage une oeuvre dont le Collège*

des Bernardins souhaite restituer toute la beauté ».

De nombreux ateliers destinés aux jeunes publics, un accueil privilégié aux publics éloignés de la culture renforcent l'accessibilité de la programmation artistique et culturelle. Plus que jamais, Les Bernardins œuvrent pour la démocratisation de la musique, de l'art : la nouvelle saison 2025 – 2026 ne déroge pas à cette règle. Bien au contraire. Les œuvres de Mozart touchent à l'universel et l'expérience qui s'annonce, promet de somptueux instants de découverte et de partage.



LES TEMPS FORTS DE LA SAISON MOZART

D'octobre 2025 à décembre 2026, la saison Mozart permet de (ré)entendre de riches et multiples interprétations des oeuvres du compositeur : des oeuvres de jeunesse à celles de maturité, des moins connues aux chefs-d'oeuvres universels : symphonies, sonates, trios pour piano… l'éventail est large et permet d'éclairer entre autres, la relation de Mozart avec son père Léopold, comme la Symphonie des Jouets, un concerto pour piano emblématique, une sélection de quatuors à cordes ainsi qu'un récital voix et piano.



Parmi les interprètes invités pour cette aventure musicale mozartienne hors du commun : les pianistes **Jean-Marc Luisada** et **David Fray**, la scénographe **Julie Depardieu**, mais aussi **Les Paladins**, sous la direction de **Jérôme Correas**, l'**Orchestre Idomeneo**, sous la direction de **Débora Waldman**, le **Quatuor Tchalik**, l'**Orchestre de la Garde républicaine**, l'**Ensemble vocal La Sportelle** et bien d'autres…

Moment fort de la programmation, le spectacle lyrique « ***Mozart à travers ses opéras*** ». À travers des extraits de dix de ses opéras, une mise en scène de **Julie Depardieu**, sous la direction musicale de Jérôme Correas, questionne et éclaire la vie de Mozart, dans la nef du Collège des Bernardins. Tout un symbole pour cette saison musicale hors normes. En outre, le cycle comprend la représentation » décapante » : « ***Mozart on the Rocks*** » et un spectacle hybride entre musique et théâtre : « ***Mozart au Paradis*** » (texte de Fabrice Hadjadj lu par Philippe Chevallier, et le Trio Bagatelle) …

TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes, les distributions,…. sur le site du **Collège des Bernardins** : https://www.collegedesbernardins.fr/



Temps forts de la saison Mozart

Le Mystère Mozart, jusqu’au 4 janvier 2026
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/le-mystere-mozart-au-college-des-bernardins

Conférence : 14 janv 2026 / Mozart, l'œuvre sacrée : https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-chretien-messe-du-couronnement

Requiem et Symphonie n°3
Mardi 2 décembre 2025, 20h
Concert complet
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-requiem-et-symphonie-n3

Mozart au Paradis
le 15 janvier 2026
Philippe Chevallier, issu du célèbre duo comique *Chevallier & Laspalès*, lit et commente avec espièglerie le texte profond et poétique du philosophe **Fabrice Hadjadj**. Sur un texte de Fabrice Hadjadj, plongez dans l'œuvre de Mozart et découvrez tout ce que la musique peut changer en nous. Un spectacle musical et philosophique, drôle et profond. Le **Trio Bagatelle** assurera les transitions musicales et jouera le deuxième des six *trios pour violon, violoncelle et piano* de Mozart, qui seront chacun interprétés au fil des représentations.
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-au-paradis-avec-philippe-chevallier

Mozart : Intégrale des Sonates pour piano
Jeudi 22 janvier 2026 – Sonates n°2, 4, 17 et 14 : concert complet
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-integrale-des-sonates-pour-piano-ndeg-2-4-17-et-14
Jodyline Gallavardin, piano

Mozart : Intégrale des Symphonies
Symphonies n°9, 34 et 40
ven 6 février 2026
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-symphonies-n9-34-et-40
Orchestre IDOMENEO / **Débora Waldman**, direction

Mozart : Intégrale des Symphonies
Symphonies n°1, 32, 35 et 36
sam 7 février 2026
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-symphonies-n1-32-35-36
Orchestre IDOMENEO / **Débora Waldman**, direction

Conférence, mercredi 11 mars 2026. MOZART, l'œuvre sacrée : le Requiem
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-chretien-requiem-86198

26 mars 2026
Mozart : Intégrale de l'œuvre pour piano à 4 mains
Duo Ondine (**Clémentine Dubost** et **Juliette Aridon-Kociolek**) :
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-integrale-pour-piano-4-mains

Mozart : Intégrale des Symphonies
Jeudi 9 avril 2026 – Symphonies n°5, 10, 11, 17, 33
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-symphonies-n5-10-11-17-33
Mozart : Grande Partita
16 avril 2026

Sérénade n°10 dite Gran Partita
Ensemble d’Harmonie de la Garde Républicaine
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-gran-partita

Mozart : intégrale des Motets
Mardi 5 mai 2026 – Joël Soichez, orgue
Chœur d’Oratorio de Paris
Jennifer Courcier (soprano)
Frédéric Pineau, direction
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-integrale-des-motets

Mozart : les plus beaux quatuors
11 mai 2026
Quatuors K159, K465 & K589.
Quatuor Tchalik
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-les-plus-beaux-quatuors

Mozart : intégrale des Symphonies
12 mai 2026
n°18, 19 et 25
Orchestre IDOMENEO / Débora Waldman, direction
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-symphonies-n18-19-et-25

MOZART : Portrait de Mozart en 10 opéras
Mardi 19 mai 2025
Julie Depardieu, mise en scène
À travers les extraits les plus représentatifs des opéras de Mozart, de la première composition lyrique – le Devoir du

premier commandement – à l'ultime Flûte Enchantée (1791), le spectacle propose un voyage onirique à travers les œuvres de jeunesse et celles de la maturité de Mozart, de Mithridate à la Reine de la Nuit, sans oublier Don Juan, Bastien et Bastienne, La Clémence de Titus, Les Noces de Figaro, la Reine de la Nuit … Dans une configuration immersive scénographiée par Julie Depardieu, les spectateurs découvrent aussi les jeunes talents du Conservatoire à rayonnement régional de Paris, sous la direction musicale de Jérôme Correas et de son ensemble Les Paladins dans la somptueuse nef du Collège des Bernardins.

https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-et-caetera-portrait-lyrique-de-mozart-en-10-operas

MOZART : intégrale des instruments à vent
Mercredi 20 mai 2026
concert de midi, **12h30**
musiciens de l'Orchestre d'Harmonie de la Garde républicaine
Intégrale des instruments à vent (suite du concert du 18 février 2026)
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-integrale-des-instruments-a-vent–partie-2

MOZART : Portrait de Mozart en 10 opéras
Mercredi 20 mai 2025, 20h
Julie Depardieu, mise en scène
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-et-caetera-portrait-lyrique-de-mozart-en-10-operas-2

Mardi 9 juin 2026
MOZART : Piano et mélodies avec David Fray, piano
Pour la Saison Mozart au Collège des Bernardins, David Fray

explore l’art de la musique de chambre et accompagne le baryton Benjamin Appl dans un florilège de mélodies viennoises chères à Mozart.
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-piano-et-melodies-avec-david-fray

Les 10 et 11 juin 2026
MOZART : Concerto pour piano » Jeune homme »
Orchestre Consuelo,
David Fray, piano et direction
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-concerto-pour-piano-jeunehomme-avec-david-fray

Mercredi 24 juin 2026
MOZART : intégrale des Sonates pour piano n°6, 9, 18
Le pianiste Alexander Paley interprète les sonates n°3, 6, 9 et 18
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-integrale-des-sonates-pour-piano-ndeg-3-6-9-18

TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes, les distributions,…. sur le site du **Collège des Bernardins** :
https://www.collegedesbernardins.fr/



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Dim 7 déc 2025 : PROKOFIEV, RACHMANINOV,

CHOSTAKOVITCH… Seong-Jin CHO, piano / Kazuki YAMADA, direction

L'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo poursuit sa nouvelle saison 2025-2026 sous la direction de son directeur musical Kazuki Yamada. Après un spectaculaire et bouleversant concert d'ouverture qui comprenait Saint-Saëns et Richard Strauss (lire notre critique du 21 septembre dernier), le concert de ce 7 déc, célèbre la passion et la ferveur de 3 compositeurs russes. De l'imagination sans limites du très romantique Rachmaninov (dont le piano sait exprimer la démesure de son clavier rhapsodique), aux vertiges faussement badins, subtilement doublés d'ironie à peine masquée, de la *Symphonie n°9* de Chostakovitch, les instrumentistes doivent relever de multiples défis. Le programme présenté met en lumière toutes les ressources de l'Orchestre, à l'écoute du pianiste coréen Seong-Jin CHO (lauréat

du Concours Chopin 2015), grand invité de cette nouvelle session, dans la *Rhapsodie* inclassable de Rachmaninov.

Photo : Kazuki Yamada © Sascha Gusov

SYMPHONIE n°9 de CHOSTAKOVITCH

Chostakovitch couvre tout le XXème, siècle d'horreur et de tensions fratricides, dans le pays, hors des frontières; siècle d'effroi et d'inquiétude panique dont il a ressenti très profondément les morsures dans sa chair et son esprit, lui qui fut interdit puis réhabilité d'une certaine façon (toujours ambivalente et trouble) par le régime stalinien. A 36 ans après le scandale de sa Lady Macbeth (si détesté par Staline, 1936), Chostakovitch est sacré génie symphoniste en Russie grâce à sa Symphonie n°7 « Stalingrad » qui célèbre avec un souffle sidérant et une humanité saisissante, la résistance du peuple contre l'armée nazie (1942). Acte musical, acte patriotique et… chef-d'oeuvre artistique indiscutable. Compositeur officiel, Chostakovitch essuie encore des revers quand Khrennikov en 1948 orchestre vis à vis des artistes une nouvelle purge « anti-formaliste ».

Le compositeur doit encore et toujours se dissimuler sous un masque de respectabilité soviétique et stalinienne… 15 Quatuors, 15 Symphonies (un défi lancé aux compositeurs classiques et romantiques, tous abonnés aux 9 opus, excepté peut-être Mahler qui laissa… une 10è Symphonie, certes inachevée), Chostakovitch développe un double langage, entre intériorité et déclaration directe, propice à séduire le régime tout en gardant un esprit clairvoyant et une conscience sans tâche.

UNE AUBADE QUI ÉNERVA STALINE…

LA SYMPHONIE N°9 de Chostakovitch marque l'évolution de la maturité, créée à Léningrad en 1945 (le 3 novembre), sous la baguette d'Evgueni Mravinski. Composée en août 1945, époque de résolution des guerres en Europe, la partition est la plus courte, la plus légère et curieusement la moins populaire du cycle des 15 Symphonies. 5 mouvements comme la 8è (allegro, moderato, presto, largo, allegretto): son efficacité, sa simplicité auraient là encore suscité la colère de Staline qui voulait une arche solennelle et triomphante. A la place de quoi, la tyran n'eut qu'une… aubade dont les temps forts demeurent surtout l'orientalisme (à la clarinette) du Moderato; les sonneries graves des trombones et le chant solistique du basson du Largo. La réduire à une oeuvre serait évidemment une erreur… tant Chostakovitch, maître des illusions sonores, s'ingénie à perdre l'auditeur dans des champs jamais clairement explicités.

RACHMANINOV

Rhapsodie sur un thème de Paganini opus 43. De la Révolution bolchévique de 1917 à sa mort en 1943, Rachmaninov ne crée que six partitions dont la Rhapsodie sur un thème de Paganini, créée le 7 novembre 1934 à Baltimore, avec le chef Leopold Stokowski pilotant le Philadelphia Orchestra.Libre et inventive dans son écoulement formel, la partition affiche une tranquille modernité surtout un geste fluide et sans contrainte qui repousse les limites de l'exercice rhapsodique trouvant un équilibre idéal entre plan architectural qui préserve le déroulement dramaturgique, et la souple expression d'un flux musical quasi abstrait ou brillent qualités de timbre, couleurs, espace d'un clavier dont l'ampleur imaginative est … symphonique. Pour noyau et prétexte de ce délire poétique, le dernier des 24 Caprices pour violon seul de Paganini (1782-1840). Rachmaninov en déduit une

éblouissante confession nostalgique. Le jeu sinueux très sensuel et brillant du clavier danse avec l'orchestre dans le l'énoncé superposé au motif de Paganini, du thème du Dies irae (fa-mi fa-ré-mi-do ré-ré) dans la 6ème variation puis la 10ème. C'est à la manière d'un De Falla (et son Amour Sorcier), une manière de cycle du feu, où l'écriture du piano crépite, s'enflamme, …Finesse et lyrisme, détail et puissance, le génie mélodique de Rachmaninov, affirme un panache étourdissant ; telle approche emporte toute la rhapsodie dans un bain organiquement continu, chaque séquence / variation se succédant à l'autre avec une évidente souplesse là encore.
Le scintillement debussyste et ravélien de la 11ème redouble d'éclats millimétrés, comme la frivolité ancien régime de la 12ème (menuet), avant le trait virtuose et percutant du piano répondant aux saillies sarcastiques de l'orchestre dans la 13ème, … façonne un jeu contrasté et tout en souplesse ; de même la parodie du Concerto de Tchaikovski (2ème mouvement) dans la 15ème y est subtilement énoncée elle aussi. Autre filiation qui enrichit encore ce jeu des styles qui se répondent de siècle en siècle. Mais rien n'égale la séduction dansante de la 18ème (faite par Rachmaninov pour plaire à son impresario et lui donner le moyen de mieux « vendre » le style du compositeur pianiste qu'il défendait alors…). Le génie du pianiste compositeur intègre aussi l'humeur fantasque, l'idée du caprice, de la libre fantaisie liés au genre rhapsodique… ainsi cette conclusion imprévisible qui s'efface, fugitivement, dans une ultime mesure jouée piano. La liberté et la force évocatoire du jeu pianistique doivent trouver une démesure expressive, libre et suggestive. Un défi pour le soliste comme l'orchestre, inféodé aux fabuleuses couleurs de l'instrument mis en avant.

Dimanche 7 décembre 2025, 18h
MONACO, Auditorium Rainier III
Concert symphonique
Kazuki Yamada, direction
Seong-Jin Cho, piano



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de **l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** : https://opmc.mc/concert/k-yamada-s-j-cho/

Durée : 2h avec entracte
En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne

Serge PROKOFIEV
Symphonie n°1 en ré majeur, op. 25 « Symphonie Classique »

Serge RACHMANINOFF
Rhapsodie sur un thème de Paganini, op. 43
Seong-Jin CHO, piano

Dmitri CHOSTAKOVITCH
Symphonie n°9

LIRE aussi notre critique du cocnert d'ouverture de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, cocnert d'ouverture [Saint-Saëns / Richard Strauss…] le 21 sept 2025 :

CRITIQUE, concert. ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, le 21 sept 2025. Concert d'ouverture. SAINT-SAËNS, R. STRAUSS. Pablo Ferrández (violoncelle), Kazuki Yamada (direction)

20e GSTAAD NEW YEAR MUSIC FESTIVAL, du 26 déc 2025 au 10 janv 2026. Vittorio Grigolo, Placido Domingo, Asmik Grigorian, Marina Viotti, Cecilia Bartoli, JJ Orlinski, Michael Spyres, Iakovos Pappas…

A Gstaad, Rougemont, Lauenen, Saanen et Château d'OEx, soit dans le PAYS D'EN HAUT, dans le territoire pastoral où Yehudi Menuhin a installé son festival (autour de l'église de Saanen qui est devenu le noyau historique de son festival estival) se déroule depuis 20 ans, son équivalent d'hiver, le Festival de la Princesse Caroline Murat : le « *GSTAAD NEW YEAR MUSIC FESTIVAL* », un cycle aussi prestigieux qu'enchanteur qui

réussit une équation chaque année irrésistible, alliant gosiers exceptionnels et cadre rustique de la Suisse traditionnelle, d'autant plus féerique à ce moment de l'année, quand les cimes montagneuses majestueuses et tous les paysages si préservés sont recouverts d'un épais manteau de neige…



Au total 19 programmes vous attendent **dès le 26 décembre 2025 et jusqu'au 10 janvier 2026**. Tous les genres et toutes les formations sont représentés cet hiver : récitals lyriques, musique de chambre, musique baroque, choeur sacré, jazz… chaque programme révèle un tempérament artistique d'exception, sublimé par le cadre authentique des églises du canton, souvent à l'acoustique non moins spectaculaire.

QUELQUES TEMPS FORTS et RDV INCONTOURNABLES (tous les concerts débutent à 19h, sauf mention spéciale) : les 2 premiers récitals sont pour nous des événements : d'abord le concert d'ouverture ven 26 déc (la soprano **Anna EL-KHASEM** chante Mozart, Schumann, Richard Strauss, Rachmaninoff…) puis le sam 27 déc à 15, violon virtuose avec la jeune prodige **Yesong Sophie Lee**, particulièrement distinguée par la fameuse Villars Académie dans le cadre de laquelle la violoniste a remporté le prix Robert Dunand 2025 (au programme : Sonates de Beethoven, Ysaÿe; Richard Strauss, Waxman).

Parmi les nombreux récitals lyriques, vous ne manquerez pas non plus : **Vittorio Grigolo** (dim 28 déc. : airs de Bellini, Tosti, Donizetti, …), **Placido Domingo** et **Christia Pouit**si (lun 29 déc), **Cecilia Bartoli** (et **Les Musiciens du Prince**, mar 31 déc, programme musical en hommage au Prince particulièrement mélomane, Albert II de Monaco), **Marina Viotti** (jeu 1er janv 2026, concert traditionnel gratuit), **Michael Spyres** et **Anastasia Bartoli** (ven 2 janv, airs solos et duos d'opéras de Puccini, Verdi, Lehar, Di Capua…); **Asmik Grogorian** (sam 3 janv, grands airs romantiques de Tchaikovsky et Dvorak à Verdi et Puccini…), **Jakub Jósef Orlinski** (dim 4 janv, récital « Love & Fairies » : JS Bach, Haendel, Pedieri, Purcell, et mélodies du polonais romantique et compatriote du contre-ténor, Mieczyslaw Karlowicz) ; **Léo Warynski** et son ensemble **Les Métabol**es (lun 5 janv), **Adja Thomas-Mbaye** et **Johnny Mutombo** (ven 9 janv : programme « Africa Lyric's Opera / Récines lyriques africaines et souffles croisés / airs de Puccini, Donizetti, Bizet, Adams, Teukam, Cozette Lee, Miriam Makeba…),…

Côté jazz, deux programmes s'annoncent prometteurs : la soprano **Golda Schultz** le jeu 8 janv (Rodgers, Porter, Gershwin, Price, Weill…), puis **Paul Lay Trio** le 9 janv… ; le claveciniste et chef d'orchestre **Iakovos Pappas** et ses musiciens reviennent à Château-d'OEx pour la note baroque du Festival ; ils abordent **Clérambault** pour le 350è anniversaire de sa naissance (sam 10 janv, avec Michèle Larivière, récitante, et les chanteurs **Élizabeth Fernandez** et **Christophe Crapez** ; au programme, entre autres : airs à boire, fables, cantate Abraham, Première suite pour clavecin, 1704, …).

Enfin pour clôturer cette 20è édition, la pianiste **Elizabeth Sombart** et le **Quatuor à cordes Résonance** abordent les sublimes Concertos pour piano n°21 et 23 de Mozart (10 janvier 2026)…

TOUTES LES INFOS du GSTAAD NYMF/ Gstaad New Year Music Festival 2025 – 2026 sur le site du GSTAAD NYMF (20ème édition, hiver 2025 – 2026) : https://gstaadnewyearmusicfestival.ch/



AULNAY SOUS BOIS, Th. J.

Prévert. PIETRAGALLA & DEROUAULT : Giselle(s), sam 29 nov 2025

NoAvec Giselle(s), Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault proposent une relecture exigeante et sensible du ballet romantique légué par *Adam : Giselle* (1841) : entre autres scènes mémorables, le tableau légendaire, celui de l'acte blanc, où paraissent la cohorte des Wilis (en tutus blancs), spectres des fiancées mortes, sacrifiées par des amants indignes qui les ont abandonnées… La chorégraphie de Pietragalla et Derouault, créée en 2023, est portée par l'engagement et la précision des interprètes du Théâtre du Corps.

_____

Photo : © Pascal Elliott

Rédaction : **Amalia Procopio** – Sous la direction de **Marie-Claude Pietragalla** et J**ulien Derouault**, ***Giselle(s)*** revisite l'un des grands mythes du ballet romantique ; ils en déduisent un manifeste féministe dénonçant la violence faite aux femmes,

à toutes les Giselles, d’hier et de demain. La chorégraphie est une œuvre ancrée dans notre époque. Fidèle à l’esprit du Théâtre du Corps, la création interroge la place de la femme, la nature du lien amoureux, la puissance du collectif à travers une écriture chorégraphique d’une grande intensité.
Dans cette relecture qui prône et revendique l’émancipation, Giselle devient la figure de toutes les femmes en quête de liberté et de reconnaissance. Le premier acte, traversé par la passion et la trahison, se déploie dans un univers réaliste où les gestes du quotidien côtoient la danse pure. Le second acte, plus symbolique, métamorphose le monde des Wilis en une communauté féminine soudée, où la fragilité se transforme en force.
La scénographie, sobre et lumineuse, soutient le mouvement continu des corps, tandis qu’une musique réorchestrée mêle sonorités électroniques et échos du répertoire classique. Ce dialogue entre héritage et modernité confère à l’ensemble une tension dramatique singulière, où chaque danseur incarne la frontière mouvante entre amour et dépassement de soi.
En proposant cette création, le Théâtre du Corps affirme son engagement pour une danse à la fois narrative et réflexive, qui mêle exigence artistique et regard contemporain sur la société. Giselle(s) s’impose ainsi comme une œuvre universelle, où la virtuosité scénique sert un propos profondément humain

---

PIETRAGALLA / DEROUAULT : Giselle(s)
AULNAY SOUS BOIS, Théâtre Jacques Prévert
Sam. 29 novembre 2025, 20h30



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre Jacques-Prévert : https://www.aulnay-sous-bois.fr/mes-loisirs/culture/theatre-cinema-jacques-prevert/

Durée : 2h20 avec entracte.
Chorégraphie et mise en scène Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault,
ballet pour 18 danseurs. Musiques : Adolphe Adam – Les tambours du Bronx –
et création musicale Wilfried Wendling

Théâtre Jacques-Prévert – Salle Molière
134 avenue Anatole-France
93600 Aulnay-sous-Bois

Photo : © Pascal Elliott

CLASSIQUE et CONTEMPORAIN

Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, fondateurs du Théâtre du Corps, explorent depuis 20 ans, un langage chorégraphique à la croisée du théâtre et de la danse. Leur travail conjugue virtuosité classique et expression contemporaine. Avec Giselle(s), ils poursuivent leur réflexion sur le corps, l'émotion, la liberté.

VIDÉOS :

https://www.youtube.com/@TheatreduCorps

Les Wilis (Opéra de Paris, 2007) – Chorégraphie de Jean Coralli et Jules Perrot

_____

STREAMING, opéra. TCHAIKOVSKY : Iolanta, en direct ven 14 nov 2025, 20h (Opéra de Bordeaux). Stéphane Braunschweig / Pierre Dumoussaud

Une jeune princesse aveugle, Iolanta, protégée du monde par son père, vit recluse dans un jardin magique. Doit-on

lui dire qu'elle est aveugle ? Pour autant, préservée et solitaire, l'héroïne doit-elle être écartée de tout amour ? De l'ombre à la pleine lumière… Sa rencontre avec un jeune homme (le Chevalier Vaudémont) promet une métamorphose imprévue… et l'accomplissement de son destin.

En 1890, les Théâtres impériaux de Saint-Pétersbourg commandent à Tchaïkovski un ballet en deux actes – Casse-Noisette – et un opéra en un acte – Iolanta – pour compléter le double-programme de la soirée. Tchaïkovski y aborde le pouvoir salvateur de l'amour. Le drame est aujourd'hui considéré comme l'une de ses meilleures partitions, qui est son 10è et dernier opéra.

Diffusée en direct sur OperaVision, la nouvelle production de l'Opéra national de Bordeaux est mise en scène par Stéphane Braunschweig… C'est un voyage poétique initiatique à travers les jeux de lumières.

« *Si Iolanta s'achève par un regard tourné vers la voûte céleste et un chant de gloire à la lumière divine, écrit Stéphane Braunschweig, ne faut-il pas aussi voir dans l'exaltation de la communion finale une réconciliation avec le monde ? C'est à mon sens ce qui donne toute sa profondeur à cet opéra qui, sous son apparence de simplicité, recèle la beauté fulgurante des chefs-d'œuvre*. »

VOIR le streaming direct : *Iolanta* de Tchaikovsky à l'Opéra de

Bordeaux
En direct vendredi 14 novembre 2025 à 20h00 CET
En REPLAY, jusqu'au 14 mai 2026, 12h.
https://operavision.eu/fr/performance/iolanta-0



Mise en scène : Stéphane Braunschweig
Direction : Pierre Dumoussaud

Iolanta : Claire Antoine
René : Ain Anger
Ibn-Hakia : Ariunbbatar Ganbaatar
Robert : Vladislav Chizhov
Vaudémont : Julien Henric
…
Choeur et Orchestre Bordeaux Aquitaine

De fille séquestrée, infantilisée, elle devient femme désirable et conquise… A la suite de Tatiana d'Eugène Onéguine, Iolanta doit d'abord prendre conscience de sa cécité avant de trouver son identité, diriger son destin, devenir elle-même. La qualité et la richesse des mélodies qui se succèdent intensifient le drame, conçu en un seul acte sur le livret du frère de Piotr Illiych, Modeste. L'ouverture et la mise en avant des instruments à vents (chant plaintif et vénéneux, presque énigmatique du hautbois et du cor anglais, accompagné par les bassons et les cors…), cette aspiration échevelée aux couleurs et résonances de l'étrange réalisant une immersion dans un monde féerique et fantastique mais intensément psychologique (l'ouverture a été très critiquée par Rimsky), la figure du docteur maure Ebn Hakia (baryton), rare incursion d'un orientalisme concédé (beaucoup plus flamboyant chez les autres compositeurs russes comme Rimsky), la concentration de la musique sur la vie intérieure des protagonistes, l'absence des chœurs, tout l'itinéraire de la

jeune fille aux résonances psychanalytiques, des ténèbres à l'éblouissement positif final-, fondent l'originalité du dernier opéra de Tchaïkovski : comme l'expérience d'un passage, de l'enfance aveugle à l'âge adulte (pleinement conscient), Iolanta est un huis clos où s'exprime le mouvement de la psyché d'une jeune femme à l'esprit ardent, tenue (par son père le roi René) à l'écart du monde.Après la mort de Tchaïkovski (1893), Mahler assure la création allemande de Iolanta (Hambourg). L'oeuvre plus applaudie que Casse Noisette à sa création russe (Saint-Pétersbourg en 1892), traverse l'oublie jusqu'en 1940 quand la cantatrice russe Galina Vichnievskaïa, affirme et la figure captivante du personnage d'Iolanta, et la magie symphonique d'un opéra à redécouvrir. Car tout Tchaïkovski et le meilleur de son inspiration se concentrent dans Iolanta, véritable miniature psychologique. Et fait rare chez le compositeur de la Symphonie « tragique », le drame se finit bien.

L'INTRIGUE de Iolanta. L'Opéra Iolanta est en un acte et 9 tableaux. Alors que le Roi René tient à l'écart du monde, sa propre fille Iolanta, aveugle, absente à sa propre infirmité, le médecin maure Ebn Hakia (baryton) annonce que la jeune princesse doit prendre conscience de son handicap pour s'en détacher et peut-être en guérir…le Roi trop possessif demeure indécis mais le comte Vaudémont (ténor), tombé amoureux de Iolanta, lui apprend la lumière et l'amour : Iolanta, consciente désormais de ce qu'elle est, peut découvrir le monde et vivre sa vie. La jeune femme tenue cloîtrée, fait l'expérience de la maturité : en se détachant du joug paternel, elle s'émancipe enfin.

LIRE notre dossier Iolanta de Tchaikovsky : https://www.classiquenews.com/iolanta-a-lopera-de-tours/

LIRE aussi notre critique du cd IOLANTA / TCHAIKOVSKY avec Anna Netrebko (fév 2015) : https://www.classiquenews.com/la-iolanta-danna-netrebko-scene-

cd-cinema/

En jouant sur l'imbrication très raffinée de la voix de la soliste et des instruments surtout bois et vents (clarinette, hautbois, basson) et vents (cors), Tchaïkovski excelle dans l'expression profondes des aspirations secrètes d'une âme sensible, fragile, déterminée : un profil d'héroïne idéal, qui répond totalement au caractère radical du compositeur. Toute la musique de Tchaïkovski (52 ans) exprime la volonté de se défaire d'un secret, de rompre une malédiction… La voix corsée, intensément colorée de la soprano, la richesse de ses harmoniques offrent l'épaisseur au rôle-titre, ses aspirations désirantes : un personnage conçu pour elle. Voilà qui renoue avec la réussite pleine et entière de ses récentes prises de rôles verdiennes (Leonora du trouvère, Lady Macbeth) et fait oublier son erreur straussienne (Quatre derniers lieder de Richard Strauss).

L'interprétation de la diva convainc de bout en bout… D'abord dans le tableau féminin, d'ouverture, celui de Iolanta et de sa suite : la langueur démunie, rêveuse mais insatisfaite d'âmes cloîtrées se précise. Puis, introduit par une fanfare de cor noble vagement cynégétique, paraissent les hommes ; ainsi s'accomplit la rencontre de Iolanta avec celui qui va la sauver Vaudémont (Sergey Skorokhodov), grâce auquel la princesse aveugle osant affronter le risque et l'inconnu, se défait seule de l'aveuglement qui la contraint depuis sa naissance… Le rôle du médecin est lui aussi parfaitement tenu. Aucune faute de distribution en général sauf pour la basse Vitalij Kowaljow qui fait un Roi René un rien droit, placide et épais sans guère de trouble…

ORCHESTRE LAMOUREUX (à la Seine Musicale), sam 22 nov 2025. Mozart, Milhaud, Gershwin… Adélaïde Ferrière (percussions) / Adrien Perruchon (direction)

Paris, capitale des arts et des métissages féconds, véritable carrefour des cultures, a toujours été un cadre inspirant pour tous les musiciens venus des 4 coins de la planète. Chacun entend s'y faire un nom, séduire des mécènes, éblouir les publics, obtenir postes et gratifications…



Ainsi les séjours de **Mozart à Paris** (le dernier à l'âge de 22 ans en **1778**) ; le jeune prodige, déjà animé de rêves et d'ambitions, compose à Paris, sa Symphonie n° 31 dite « Parisienne » (jouée au Concert Spirituel), partition brillante et contrastée…

Gershwin, quant à lui, absorbe les vibrations de la rue

parisienne, ses sons, ses rythmes, son énergie sonore (klaxons en prime)… vient à Paris dans l'espoir d'y puiser de nouvelles inspirations. Il compose alors son chef-d'œuvre symphonique Un Américain à Paris, une fresque qui dépeint la frénésie de la capitale dans les années 1920, mêlant le son des voitures aux rythmes du jazz et aux musiques populaires qui sont la signature du compositeur.



Avec son **Concerto pour Marimba, vibraphone et orchestre**, le méridional **Darius Milhaud** fait le chemin inverse en convoquant pour un seul interprète deux instruments issus des musiques sud-américaines et du jazz. Cette pièce virtuose, créée aux États-Unis, est l'occasion pour l'Orchestre Lamoureux d'inviter pour la première fois la percussionniste **Adélaïde Ferrière** (photo ci-dessus / DR).

Un Américain à Paris
ORCHESTRE LAMOUREUX
LA SEINE MUSICALE, Boulogne-Bil., Île Seguin
Auditorium Patrick Devedjian
Samedi 22 novembre 2025, 20h30
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre Lamoureux :
https://orchestrelamoureux.com/concerts/un-americain-a-paris/

ORCHESTRE LAMOUREUX

Adrien Perruchon, direction
Adélaïde Ferrière, percussions

Programme

Jacques Offenbach (1756-1791)
La Vie parisienne, extraits
(Arrangement Jean-François Pauléat)
Ouverture du concert avec
les Orchestres à l'Ecole de Mantes-la-Jolie et Limay

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Symphonie n°31, K.297 «Parisienne»

Darius Milhaud (1892-1974)
Concerto pour marimba, vibraphone et orchestre

George Gershwin (1898-1937)
Un Américain à Paris, poème symphonique pour orchestre
(Orchestration Takénori Némoto)

Informations pratiques

01 74 34 53 53
www.laseinemusicale.com

La Seine Musicale
Ile Seguin – 92100 Boulogne-Billancourt

_____